

2

Autobus

Quand je suis receveur d'autobus, je prends mon service à 5 heures au dépôt. Mon autobus est un autobus, pas comme ceux de maintenant. Non, un vrai, avec une plateforme balcon à l'arrière, ouverte à l'air et avec une sonnette au bout d'une chaîne qu'on tire pour le faire démarrer. Un autobus comme on n'en fait plus. J'y tiens. Attention, on ne peut pas être plus autobus que mon autobus. C'est un autobus-à-transporter-les-voyageurs-d'autobus. C'est dire.

Bon. J'arrive au dépôt. Je dis bonjour chef. Il me répond d'un doigt à la casquette. T'es en avance Émile, il ajoute. Jamais trop tôt pour bien faire chef, je réponds. Je viens briquer mon autobus avant. Ma parole, c'est l'objet-de-tes-amours, il dit le chef. En disant ça, il se fend tellement la pipe qu'il ne pourra plus s'en servir. Alors, je lui offre une cigarette.

L'objet-de-mes-amours, mon autobus ! L'objet-de-mes-mours ! Non mais ça va pas ! De la surchauffe dans la cocotte-minute et du givre sous la casquette du chef.

L'objet-de-mes-amours, c'est l'objet-de-mes-amours : de grands yeux bleus, des cheveux de soie, du ci et du ça juste là où il faut, un vrai manuel de géométrie courbe en 3D haute définition, à changer un arrêt facultatif en arrêt obligatoire. C'est dire.

Seulement, je n'ose pas lui parler, à l'objet-de-mes-amours. Que voulez-vous, on ne se refait pas. Alors, je parle à mon autobus ... enfin, de fois, ça m'arrive. Mais, de là à confondre un autobus avec ... non, faut pas exagérer.

Bon. Prêt ? En route ! Ding !

Eh ! euh ! oh ! bouh ! C'est un monde ! Je tire la sonnette et je prends une douche ! Qui a branché la douche sur ma sonnette ? ! Quel enfant de ... C'est pas une douche, c'est une sonnette, je dis ! Ah, il suffisait qu'elle le sache, la sonnette, pour qu'elle s'arrête, la douche.

Allez en route, cette fois.

Premier Arrêt, arrêt anonyme : un quidam descend, un quidam-quidam. Normal à un arrêt anonyme. Normal, s'il était monté. Mais, il est monté nulle part. Il descend juste. Il va falloir que je l'ai à l'œil. Maintenant qu'il est descendu, tu diras. Justement, raison de plus.

Oh, mais il y a du monde qui attend ! Entrez, entrez ! Ne restez pas au promenoir, il y a des places assises à l'intérieur. Mais, beaucoup aiment voyager au balcon. Ne touchez pas à ma sonnette sinon gare à la douche. Joursamp, ce grand dadais de fêtard a encore découché. Vous ne connaissez pas Joursamp ? C'est un copain. Il habite comme moi l'Immeuble Neuf du Grand Ensemble de la Périphérie. Joursamp n'est pas son nom. C'est un surnom qu'on lui a donné parce qu'il est tout long et maigre : long comme un jour sans pain. Et comme les noms

s'usent toujours par la fin, alors Joursamp. Si tu le voyais, avec son mirliton et son chapeau de papier troué, beurré comme une tartine du dimanche, accroché au réverbère près de l'arrêt facultatif ! Alors, Joursamp, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?! On n'a pas que ça à faire. Il va où ton autobus ? il demande. Itinéraire imprévisible, je réponds. C'est justement là que je vais, qu'il dit. Il se détache du réverbère et essaye de gagner la plate-forme. Gagner, ce sera le mot, s'il y arrive. Le passage du Cap Hornes, les 45^{es} hurlants. Si tu veux calculer les chances qu'il a de trouver ou de rater la plateforme dans ses zig zag au hasard, il faut faire appel dans la théorie des jeux à la loi de « l'Ordre du Désordre » mise au point par le professeur Ouédoncornicar. C'est aussi un voisin d'HLM. Il habite le coin le plus vieux de l'Immeuble Neuf. C'est normal pour un savant à barbe blanche qui fait ses expériences dans sa baignoire. Bon, bref de calcul des probabilités, on ira plus vite en chargeant Joursamp par les aisselles. Ho hisse, en route ! Ding !

Combien de tickets, jeune homme ? me demande la belle marquise Vobozieu qui vient de monter. Enchanté Vobozieu belle marquise, je vais vous offrir un café. J'aurai vite fait de le moudre avec mon appareil à contrôler que je porte toujours sur le ventre : tradition oblige. Cric crac et un ticket contrôlé, cric crac un tour de manivelle et un expresso, un ! Vous êtes mes voyageurs-invités. Sommes-nous voyageurs-invités ou invités-voyageurs s'inquiète belle marquise. L'idéal, Vobozieu serait que vous puissiez être l'un et l'autre, comme onde et particule. Je suis ambivalente, précise-t-elle d'un ton très ambigu. Alors, combien pour ce voyage ? redemande-t-elle avec quelque chose de troublant dans le regard. Deux sucre, un par section.

Vobozieu belle marquise se plaint de Joursamp qu'elle traite d'individu et lui reproche d'être saoul comme un Esquimau. On dit Polonais d'habitude. Jusqu'au jour où l'on voit un Esquimau givré, ce qui est fréquent au pôle, rétorque-t-elle délicatement. Excusez, j'ignorais. Je n'ai pas assez voyagé et le n'ai pas d'arrêt Spitzberg sur ma ligne.

Ne voyez-vous pas que votre Joursamp est monté dans l'autobus avec son cheval proteste belle marquise ! Son cheval ?! belle marquise, vous délirez ! Parfaitement celui qui l'accompagne est un cheval, travesti en fêtard certes mais cheval en vérité ! C'est ma foi vrai, voilà qui est indéniable à l'observation. Il aurait pu au moins ôter ses sabots avant de monter. C'est ce qui l'a trahi. Ce n'est pas bien ça, Joursamp, de déguiser un cheval en voyageur fêtard ordinaire. Tout ça pour frauder. Tu paieras la place au nombre de pattes.

Papa Gustave, le plombier se met à hurler, ce sale bourrin minable et travesti vient de se bâfrer mon sandwich de plombier travailleur ! Attends un peu voir bouche inutile ! Papa Gustave plonge dans son outillage de plombier et en deux coups de

lampe à souder il te lui clos le bec à ce bourrin déguisé après lui avoir plombé une molaire en mauvais état. Tchac !

Arrêt Commissariat de police. Le quidam redescend. Fallait s'en douter. Il descend en quidam-agent-de-police, cette fois. Décidément, il va me falloir ouvrir l'œil. Joursamp, son cheval et belle marquise Vobozieu descendent également. Il y aura plus de place. Tiens ! La marquise est quadrupède ! Une jument centaure déguisée en belle marquise. Elle nous aura bien eu celle-la avec ses chichis et ses flaflas. Dans notre métier, on en voit de toutes les couleurs. Attention plateforme seulement ! Bousculez pas ! Ding !

Arrêt église. Le quidam descend en quidam-curé, logique. Grand Papa Gratien, le mari philatéliste de Grand maman Argentine monte avec sa grande barbe et ses timbres. Voilà aussi Riflandouille, le colleur d'affiches et Grand Canaillou, eh bien, ça promet.

Arrêt cimetière. Mon quidam ne va tout de même pas avoir le culot de descendre en squelette ! Non, ouf, en croquemort avec couronne.

Arrêt anonyme quidam-quidam, bon. Arrêt Commissariat quidan-agent-de-police, d'accord. Mais, on ne sait pas si c'est le quidam qui est agent de police ou l'agent de police qui est quidam. Pareil pour l'arrêt église, quidam-curé ou curé-quidam ? Arrêt cimetière quidam-croquemort ou croquemort-quidam ? Bizarre. Troublant. Poussez-vous un peu au fond. La veuve Razibus et Petit canaillou veulent monter. On est gâté. Grand et Petit Canaillou dans le même autobus, cargaison explosive.

Ça n »a pas traîné. Petit Canaillou a pris un pot de confiture dans le panier de la veuve Razibus et l'a versé dans la poche de Grand Papa Gratien philatéliste qui, en cherchant son mouchoir met de la confiture partout. De son côté Grand Canaillou, avisant le pot de colle de Riflandouille colleur d'affiches, colle tout ce qui lui tombe sous la main : pieds de voyageurs, revers de veston, rabats de poches, dentelles de dames et de demoiselles... Ça crie, ça hurle, ça tire, ça pousse. C'est juste à ce moment que Papipou monte en marche. Papipou est aussi un copain de l'Immeuble Neuf du Grand Ensemble de la Périphérie. Lui, il a eu beaucoup de chance que l'eau chaude ait été inventée avant sa naissance, parce qu'il ne l'aurait pas trouvée tout seul. 9a marche les affaire ? il dit en montant un peu essoufflé. Il y a du monde dans ton autobus. Je ne réponds pas.

Arrêt Palais de justice. Robe noire et blanche hermine, le quidam-magistrat descend plus énigmatique que jamais. La mère Tardivelle arrive avec Grodaron, son amant. Elle est chargée de paquets. Petit canaillou noue les lacets de Grodaron aux paquets de la mère Tardivelle et attache à la rambarde la

robe de la veuve Razibus qui veut descendre. Grodaron s'écrase dans la travée au milieu des paquets et la veuve Razibus se retrouve sur le trottoir en combinaison nylon made in China. C'est comme ça qu'on a su qu'elle portait des combinaison de veuve joyeux sous sa robe noire de veuve triste. Elle nous fait des gestes menaçants et obscènes. Je ne veux pas en voir davantage. Ding !

Et tout s'accélère. Arrêt Hôpital le quidam-infirmier descend, la nourrice et le bébé montent. Petit Canaillou sabote le biberon. Grand Papa Gratien a des timbres collés plein la barbe. Le lycéen boutonneux descend à l'arrêt Lycée. Madame Glaibeudoux monte avec son chapeau à fleurs. Au Café du commerce c'est le tour du Garçon avec son plateau garni. L'incertitude atteint son comble à l'arrêt Invalide quand on voit descendre le quidam-Napoléon. Ce n'est rien à côté de l'angoisse qui nous saisit quand on arrive à l'arrêt Arc de Triomphe. La foule crie poussez pas ! On ne voit rien. Juste la foule bousculée qui laisse passer qui ? Lui ! Qui lui ?! Le quidam-soldat inconnu. Tout est dans l'ordre maintenant. Nul ne pourrait être plus quidam que ce célèbre inconnu. Mais la vie continue. Ding !

Ho là ! Le plancher de l'autobus vient de s'effondrer. Trop de monde dans cette pauvre vieille chose. Papitou court comme dératé sur le pavé rugueux sans le moindre répis même pour se moucher, sous peine d'être fauché par la rambarde de la plateforme. Il est dedans. On est encore quelques-uns à y être. On en perd en route. C'est l'autobus-petit-poucet-qui-sème-ses-voyageurs.

Riflandouille suit sans effort. Il lit son journal. Il ne s'est pas rendu compte que le plancher s'est effondré. Il ne sait même pas qu'il court. Ton autobus va ralentir ou accélérer ? qu'il demande Papipou, hors d'haleine. On ne peut pas dire, je répond, encourageant à côté de lui. On a déjà perdu beaucoup de monde : Grand Papa Gratien sa barbe et ses timbres, la mère Tardivelle et ses paquets, Grodaron et ses lacets, Madame Glaibeudoux et son chapeau à fleurs, la nourrice, le bébé et le biberon. Hop, on vient de perdre Riflandouille, son journal fait parachute. Il faut dire qu'on est déjà très haut. Je ne sais pas trop comment ça va finir. Depuis qu'on a quitté l'Étoile on a pris la Voie Lactée.